

Festival de Chaillol



23^e édition
du 17 juillet
au 12 août 2019



Le temps humain qui inscrit ses lignes souples dans le sol. Chemins imprégnés de la vie de ceux qui les avaient lentement tracés, chemins écrits par le temps sans aucune violence dans la terre, ainsi que l'eau ailleurs en creuse avec patience et sans blessure.

Philippe Jaccottet, *Couleurs de terre*
(éditions Fata Morgana)

La saison 2019 du Festival de Chaillol a été marquée par l'attribution, par le Ministère de la Culture, de l'appellation « Scène conventionnée d'intérêt national – Art en territoire ». Cette nouvelle étape a été franchie avec succès par l'équipe pour le bénéfice des populations du territoire haut-alpin et des artistes qu'il accueille. À réception du courrier, nous avons une pensée pour celles et ceux qui nous ont accompagnés au cours de ces 23 années : bénévoles, élus, techniciens, salariés, stagiaires, membres du Conseil d'administration, mécènes. Un grand merci à tous d'avoir soutenu notre projet avec enthousiasme.

Certes il y a eu des difficultés à résoudre, des moments d'interrogations... mais étape après étape, le projet de l'Espace Culturel de Chaillol a grandi avec rigueur, s'est affirmé joyeusement. Il reste cependant à parachever cette belle étape par l'adéquation des moyens financiers nécessaires pour la mise en oeuvre sereine et complète de notre programme d'activité.

Car notre feuille de route reste ambitieuse : produire une soixantaine de concerts par an en itinérance, développer les résidences des artistes dans le territoire, augmenter nos actions culturelles vers les enfants et certains publics, soutenir la création musicale... sans omettre quelques opportunités à saisir dans la mesure de nos moyens.

Le conventionnement ne modifie pas notre projet associatif qui croise les enjeux artistiques et territoriaux ; nos valeurs portent la double exigence d'une synergie entre l'excellence artistique et la proximité avec les populations. Nous revendiquons notre appellation de « musiciens errants » pour vous rencontrer aux quatre coins du territoire haut-alpin. Cette édition 2019 du festival sera l'occasion de partager tous les plaisirs de la musique, des découvertes et des rencontres !

Hervé Cortot

Président de l'Espace Culturel de Chaillol

La musique est un paysage. Vaste, profond, continûment renouvelé. Pour en embrasser les beautés, il suffit de s'y perdre, par les milliers de chemins offerts à qui veut bien prendre le temps.

Il y a ceux qu'on emprunte au quotidien, familiers. C'est un air qu'on siffle, une mélodie qui monte aux lèvres sans qu'on ne sache d'où elle provient ni depuis quand elle court.

Il y en a d'autres plus secrets qui attendent l'ami ou l'étranger pour se dévoiler, détour inattendu et salutaire qui ravive le regard, musique de l'Autre ou du monde, si différente et pourtant si proche.

Il y a aussi des chemins habités, investis d'un sens qui dépasse la conscience de qui les foule. Des chants qui liment une douleur, donnent de la force et consolident l'être. Musiques sacrées, parfois religieuses, cathédrales sonores bâties dans le temps.

Il y en a de plus aventureux, plus abrupts, comme ces voies ouvertes en haute montagne par quelques pionniers, sous le regard fasciné et inquiet du grand nombre. Peu les fréquenteront mais tous comprennent l'excitation de celui qui s'y prépare, attendent le récit de celui qui en revient.

Et puis, il y a, précieusement dissimulés sous l'évidence, les chemins de l'amour. C'est une mélodie qui paraît simple à tant d'autres mais qui sonne miraculeusement juste, tel un regard qui acquiesce, un sourire qui rayonne, des bras qui s'ouvrent.

Par ces lignes, on noue les liens qui font tenir le monde.

Les chemins qu'ouvre cette nouvelle édition du Festival de Chaillol nous rassemblent. Ils n'attendent que vos pas.

Michaël Dian
Directeur



Sibongile Mbambo

Bring Back Ubuntu

WORLD FUSION FROM CAP TOWN

Sur des musiques africaines, traditionnelles et urbaines, les textes de Sibongile Mbambo, originaire d'Afrique du Sud chantent l'amour, les fantômes ou la nostalgie du pays, ils cassent les codes de la compétition, de la mondialisation et de l'indifférence, célèbrent la culture de l'autre. L'exil rend précieuses les origines et donne des ailes à la création... Une leçon de lumière qui perpétue celle de Nelson Mandela.

Deux événements autour de Sibongile Mbambo, comme le côté intime et le côté plein soleil de sa personnalité : un concert assis dans l'intimité abritée de l'église du hameau de Saint-Michel, un autre dans la cour du château de Tallard, où il est possible aussi de danser, debout, à beaucoup plus nombreux.

Dans un mélange d'anglais et de xhosa (la langue de Nelson Mandela, de Miriam Makeba ou de Desmond Tutu, une langue qui claque au propre et au figuré), la diva sud africaine de Cap Town chante la philosophie ubuntu. *Umntu ngumuntu ngabantu* : « Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous ». Des textes qui disent l'amour, la mort, les fantômes ou la nostalgie du pays, qui cassent les codes de la compétition, de la mondialisation et de l'indifférence, qui célèbrent la culture de l'autre...

Sa voix souple, suave ou grave, égrène des histoires simples, du quotidien, une jeune fille amoureuse, ou un enfant qui pleure... mais aussi des textes plus engagés comme dans « Wasala », en hommage aux mineurs de fond. Un savant métissage de tradition

et de modernité dans les instruments utilisés (udu – jarre percussive nigérienne, le Bongji-Box – une poubelle en plastique “made in” le Cap –, guitare), dans les langages musicaux empruntant au jazz, à la musique peul ou zoulou...

Débarquée à Marseille il y a longtemps déjà, après de nombreuses collaborations musicales enrichissantes, la serpentine Sibongile présente son projet personnel, objet de son premier album, mélancolique et percussif, *Bring Back Ubuntu*. Ramène l'homme à la raison, à l'amour, à la dignité, à l'origine... pourrait-on lire dans ce titre.

Elle a grandi sous l'apartheid, se souvient pourtant d'une jeunesse immergée dans la musique. « J'ai grandi avec, mais je ne m'y intéressais pas vraiment. » Une fois de plus c'est l'exil et le déracinement qui donnent relief, richesse et saveur à ce qu'on a quitté. Elle est belle, elle rayonne, dans ses atours, ses colliers, ses turbans. Et c'est toute la vigueur de l'Afrique qui coule comme une sève dans ce corps et dans cette âme qui vient du fond des âges.

Sibongile Mbambo : voix lead, Bongji box | **Cyril Peron-Dehghan** : guitare | **Dimitri Reverchon** : batterie, percussions | **Lamine Diagne** : saxophone | **Sandra Richard, Sanae El Bajnoui, Farhana Hosen** : chœur maloya

MER. 17 JUIL. 21H Chaillol, Église du hameau de St-Michel
JEU. 18 JUIL. 21H Tallard, Cour du château



Jean-Baptiste Fonlupt & Marc Coppey

Sur un sentier recouvert

Création
2019

MUSIQUE CLASSIQUE ET D'AUJOURD'HUI

Virtuose, le piano de Jean-Baptiste Fonlupt sillonne toutes les contrées, tous les genres, de la musique baroque aux musiques d'aujourd'hui. En récital et en duo avec le violoncelliste français Marc Coppey, il aborde des rivages moins connus, à l'affût de compositeurs parfois injustement ignorés. Un voyage musical aux confins de la Russie, hommage au compositeur tchèque Leoš Janáček.

Sur un sentier recouvert (ou herbeux ou broussailleux) est le nom d'un cycle de pièces de Janáček d'inspiration moldave composé au tout début du XXe siècle. Pourtant il semble qu'il ne s'agisse pas d'une promenade mais d'un voyage intérieur autour du chagrin causé par la mort de sa fille. Pourtant, le sentier sur lequel Jean-Baptiste Fonlupt nous entraîne court vers l'Est. On connaît et salue depuis longtemps les grands noms de Janáček, Komitas, Katchaturian, Borodine, Rachmanikov mais le jeune pianiste a déniché des créateurs moins connus : l'Estonienne Ester Mägi, le Hongrois Ernő Dohnányi, l'Ukrainien Sergueï Bortkiewicz, le Géorgien Otar Taktakishvili, le Bulgare Pantcho Vladigerov, les Russes Anatoli Lyadov et Anton Arensky, le Tatar Mili Balakirev... De grands inconnus des salles européennes.

Au centre il place la création de onze préludes de Florentine Mulsant, compositrice associée de cette édition, qui s'insèrent à merveille dans ce répertoire. Pianiste curieux et lumineux, Jean-Baptiste Fonlupt avait déjà beaucoup creusé vers la Hongrie avec un premier enregistrement consacré à Franz Liszt.

Des œuvres rares du maître. Si par la suite il a enregistré Bach, Schumann et Chopin, un œil sur ses concerts à travers le monde dessinera le portrait d'un insatiable chercheur, profond, ouvert à tous les vents, les régions, les esthétiques, cela du baroque au contemporain (Dusapin). Sa technique, très sûre, lui permet une concentration absolue, une absorption totale dans l'univers musical. Il arrive à se fondre dans l'œuvre avec une immense générosité, oubliant tout ego, voguant dans ces contrées aventureuses de la diversité de la création musicale.

Un deuxième concert l'associe au grand violoncelliste Marc Coppey, repéré très jeune par Yehudi Menuhin et Rostropovitch et qui connaît une brillante carrière internationale sous les feux médiatiques. Violoncelle et piano, une des formules magiques les plus efficaces pour pleurer d'amour. Pur moment d'une musique de chambre vibrante, recueillie, exhalant ici encore ces musiques venues de l'Orient de l'Europe : Janáček encore mais aussi Chopin, Martinu et Florentine Mulsant dont la musique s'accorde si parfaitement à ce tempérament.

Jean-Baptiste Fonlupt : piano | **Marc Coppey** : violoncelle

Ces concerts sont soutenus par Musique Nouvelle en Liberté.

VEN. 19 JUIL. 21H Montgardin, Salle des fêtes | **Jean-Baptiste Fonlupt**

SAM. 20 JUIL. 21H Chailol, Église du hameau de St-Michel | **Jean-Baptiste Fonlupt & Marc Coppey**



Cécile Brochoire & Michaël Dian

Chant de coton



CONTE MUSICAL

Époques et paysages lointains et proches, familiers et indéfinissables. Dans la continuité du *Petit garçon qui avait envie d'espace*, Cécile Brochoire et Michaël Dian donnent vie à une histoire de sirène haut-alpine et africaine imaginée par Laurine Roux, délicatement entourée par la musique de la compositrice Florentine Mulsant. Une création de l'Espace Culturel de Chaillol à découvrir en famille.

En fait de coton, il s'agirait plutôt d'une dentelle finement tressée, ornements délicats autour du verbe puissant de Laurine Roux (révélation littéraire du moment) et haut-alpine d'origine. De nos montagnes, une source sensorielle et affective irrigue ses textes pourtant « dépayants ». Michaël Dian, qui a saisi la saveur de cette contradiction et le souffle de l'écriture, a voulu mettre en regard deux femmes de tempérament. L'autre c'est Florentine Mulsant, compositrice fil rouge de cette édition.

L'une s'inspire de l'autre, respire avec elle, sans pour autant qu'elles se confondent. Terres mêlées mais non mélangées. Elles viennent de contrées, d'époques, d'écoles si différentes. Il fallait qu'un désir les place face à face et mette en relief leurs contours communs : une vocation précoce, l'entêtement à ne renoncer à rien mais à vivre leur passion jusqu'au bout, sans concession.

Laurine Roux a écrit un récit, aussi intemporel que contemporain, épousant

les formes du conte adressé aussi bien aux adultes qu'aux enfants où rôdent tout à la fois les fantômes et les migrants, l'ombre d'une reine sirène et d'un bûcheron.

Florentine Mulsant écrit la musique depuis son âge le plus tendre, c'est ainsi qu'elle s'exprime, la musique coule d'elle-même, fluide, limpide, précise. C'est comme sa langue maternelle.

Cécile Brochoire, metteuse en scène et comédienne et Michaël Dian (les mêmes qui offrirent *Le petit garçon qui avait envie d'espace*) donnent voix et texture sonore dans une incarnation saisissante à cette « Petite » fille à la recherche de sa « Mère » absente, l'Absentissime, à la parole du « Père » et à sa place dans le monde. La place que l'amour confère et qui nous permet de vivre et de grandir.

On reconnaîtra dans les descriptions des personnages et des paysages, les sons, les parfums, la lumière du Sud.

Florentine Mulsant : musique | **Laurine Roux** : texte | **Cécile Brochoire** : voix |
Michaël Dian : piano | *Ce concert est soutenu par Musique Nouvelle en Liberté.*

DIM. 21 JUIL. 11H Chaillol, Le Fayore



Duo Braz Bazar

Abraz'ouverts



PETIT THÉÂTRE DE SONS

Rythme, rapidité, vitesse, adresse, talent. Deux artistes percussionnistes se livrent à un numéro de cirque époustouflant. Ils jouent et se jouent de tout. Tout fait son pour ces polissons... Pas de répit dans ce tourbillon de musiques, d'images et d'objets volants, catalogue de curiosités qui s'achève dans un grand éclat de rire.

Les percussionnistes qui semblaient avoir peu de travail du temps de la musique romantique (on pense toujours aux quelques petites notes claires du triangle ou à quelques fameux coups de cymbales ou de grosse caisse...) ont été très sollicités au cours du XXe siècle et sont devenus au fil du temps de véritables «hommes à tout faire». Ils jouent de tous les claviers, ils tapent sur toutes sortes d'objets, frottent, dansent, soufflent, chantent et j'en passe.

Ils ont les instruments du monde entier à leur disposition, toutes les cloches, tous les ustensiles de cuisine, les morceaux de camions, voitures, les obus, les bidons en plastique ou en métal. Car tout fait son pour ces polissons...

Le duo Braz Bazar pousse encore plus loin l'exploration de toutes ses ressources en jouant du zarb, tambour iranien, du flexatone, du mélodica, des sirènes à bouche et justement utilisent leurs voix pour parler, chanter, inventer des langues et des onomatopées. Ils se font aussi jongleurs, acrobates. Ils déploient

à partir de quelques pièces de grands compositeurs (Jean-Pierre Drouet, qui signe aussi l'époustouflante mise en scène et Georges Aperghis) et de musiques traditionnelles orientales, tout un jeu très drôle «d'effets normaux», Dupont et Dupond se déchainent dans un hilarant spectacle. Je dirais même plus : l'humour est de mise et les corps tout entiers valsent, jouent la comédie. On entend des volées d'oiseaux, des scies qui scient, de l'eau qui coule comme un ruisseau, des bruits de foule. Tout est invention, transformation. Tout se métamorphose à l'infini en rythmes et en éclats de rire.

Jérémie Abt, Bastian Pfefferil : interprétation | **Jean-Pierre Drouet, Georges Aperghis** : musiques | **Jean-Pierre Drouet** : mise en scène | **Claire Heggen** : regard artistique | **Maxime Denis** : régie son et lumière | *Production : JMFrance, SACEM et Arts Vivants en Vaucluse. En collaboration avec Arts et Musiques en Provence*

DIM. 21 JUIL. 18H Chaillol, Le Fayore



Louise Jallu

Francesita

TANGO D'AUJOURD'HUI

Autour de l'instrument et de la personnalité de Louise Jallu, deux concerts avec bandonéon, emblème, tendre ou endiablé, de l'histoire, quelquefois tragique de l'immigration à travers le tango (mot qui désignait à l'origine le lieu où l'on enfermait les esclaves avant embarquement). À 25 ans, l'artiste passionnée nous offre ces musiques d'une beauté fauve ou sombre, en solo ou en quartet.

Le compositeur Bernard Cavanna vient de prendre sa retraite du poste de direction du Conservatoire de Gennevilliers et on doit reconnaître que ses 30 années à ce poste ont inscrit en lettres d'or le nom de la petite commune des Hauts de Seine au tympan de la cathédrale de la musique et en particulier dans le monde de l'accordéon, du bandonéon, de l'Argentine et du tango. À cinq ans la jeune Louise y faisait son entrée. Coup de foudre pour le bandonéon, ce drôle d'instrument, conçu en Allemagne au milieu du XIXe siècle, originairement destiné au folklore d'Europe de l'Est, puis devenu l'emblème de la musique argentine.

Quelques années plus tard, diplômés en poche, elle crée son propre ensemble à 19 ans, *Tango Carbón*. Après de multiples expériences et collaborations, c'est un premier album : coup double, deux disques pour remonter aux sources du tango au fil d'un siècle de fièvre créatrice. C'est le livre d'Albert Londres, *Sur le chemin de Buenos Aires* (1927), enquête

du grand journaliste sur la «traite des Blanches», *les colis*, comme disent *les gens du milieu*, qui la met sur la piste de *Francesita* ("la petite française"). Jeunes filles embarquées pour arpenter les trottoirs d'Amérique du Sud...

«Ce que nous interrogeons, d'une certaine façon, c'est faire revivre la parole des fantômes», loin de l'image fantasmée que nous avons de cette «tradition argentine», la souffrance et les plaintes qui traversent toutes ces musiques urbaines de la charnière du XXe siècle : rembetiko, fado, blues, flamenco... Mais nous sommes au XXIe et les arrangements de Louise Jallu et de Bernard Cavanna sédimentent ces pièces des apports de la musique contemporaine, du souci du timbre, de suspensions, de silence, de nouveaux modes de jeu. Les musiciens qui l'accompagnent ou qu'elle invite sont ses compagnons de route. Une route qui s'ouvre avec cette éclairceuse de 25 ans vers un continent tragique transfiguré par la tendresse et l'invention.

Louise Jallu : bandonéon | **Mathias Lévy** : violon | **Grégoire Letouvet** : piano |

Alexandre Perrot : contrebasse | *Ces concerts sont soutenus par Musique Nouvelle en Liberté.*

LUN. 22 JUIL. 21H Ancelle, Salle polyvalente | **Francesita**

MER. 24 JUIL. 10H30 et 14H30 Gap, Musée | **Déambulation**

MER. 24 JUIL. 21H La Bâtie-Neuve, Salle de la Tour | **Solo**



Mandy Lerouge

La Madrugada

MUSIQUES ACTUELLES DE TRADITION ARGENTINE

La station de métro «Argentine» est la seule à Paris à porter le nom d'un pays étranger. C'est dire les liens qui unissent les deux nations et la fascination qu'elles exercent l'une sur l'autre. Mandy Lerouge nous découvre une face plus cachée du pays : les musiques traditionnelles du Nord des populations autochtones et rurales des plateaux. Loin des tangueros de Buenos Aires.

La Madrugada, c'est l'aurore qui éclate d'un seul coup, la lueur rouge, la plaie ténue qu'inflige le soleil au ciel qui s'ouvre. C'est le nom qu'a choisi Mandy Lerouge pour lever le jour sur les traditions autochtones de l'Argentine profonde, celle des amérindiens guaraní, quechuas, celle des gauchos «des immensités de la pampa, entre terre rouge, fleuves impétueux, forêts humides» et canopée sauvage.

La frémissante et intrépide marseillaise (qui fête ses 30 ans cette année) a rencontré au fil de sa carrière de nombreux musiciens argentins et notamment le compositeur et pianiste Lalo Zanelli, bien connu pour ses succès et collaborations transdisciplinaires (Melingo, Gotan Project, Alfredo Arias, François Béranger, Minino Garay...). Arrivé en France à la fin des années 80, il joue tout et transforme le plomb en or : du tango aux musiques folkloriques, du jazz à l'électro.

Le résultat : un trio instrumental, piano, contrebasse, percussions, pour explorer ces musiques du Nord de l'Argentine, toutes liées à la danse (mais Mandy Lerouge a été danseuse aussi) avec leurs structures rythmiques. Les noms nous sont vaguement familiers : la chacarera née de l'influence des esclaves afro-américains, la zamba de Salta, le chamamé, détonnant enfant de la polka, de la scottish des immigrés d'Europe de l'Est et de l'héritage guarani. Dans le plus grand respect de leur origine, Lalo Zanelli, très finement, subrepticement, apporte des éléments de modernité de ses expériences musicales.

De même, Mandy Lerouge, française, amoureuse de l'Argentine, pour qui elle a connu un «coup de foudre culturel» dit-elle, quelque chose «de l'ordre de l'évidence», apporte par sa prononciation de la langue, par son zèle de converti, un discret décalage, un léger et subtil déhanché qui donnent une saveur toute particulière à ces noces mythologiques.

Mandy Lerouge : voix | **Javier Estrella** : percussions | **Lalo Zanelli** : composition, arrangements et piano | **Felippe Nichols** : contrebasse | **Romain Perez** : sonorisation | *Avec le soutien de la Cité de la Musique de Marseille / Pôle des Musiques du Monde, de l'Espace Culturel de Chailloil (Hautes-Alpes) et de la Région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur.*

VEN. 19 JUIL. 22H Abriès, dans le cadre du festival MusiQueyras – www.musiqueyras.org (Cf p 41)

MAR. 23 JUIL. 21H Savines-le-Lac, Pôle Culturel le XXe



Perrine Bourel

Des montagnes

MUSIQUE TRADITIONNELLE ET D'AUJOURD'HUI

Perrine Bourel est une globe-trotteuse de la musique. Elle jette des ponts entre les montagnes et dessine des spirales autour du rigaudon. À partir de cette danse traditionnelle, qui tourne en rond jusqu'à la transe, elle file une toile qui relie la tradition musicale rurale à l'expérimentation la plus contemporaine et réconcilie dans un même archet des pratiques musicales souvent antagonistes.

Bien que n'étant pas auvergnate, Perrine Bourel est la maîtresse du rigaudon, tombée amoureuse il y a une vingtaine d'années de « ces sons qui [la] bouleversent ». Il lui faut toute une année dans la ferme de Michel Favre, fermier-violoneux, pour s'immerger, se familiariser et surtout « désapprendre la musique de violon ». Une catharsis qui trempe encore, s'il le fallait, son tempérament et la conduit sur des chemins singuliers au cœur des montagnes. Entre temps elle voyage à travers la France profonde et rurale et en Irlande. À présent, elle se dit « violoneuse », avec la fierté d'une initiée. Le rigaudon, étymologiquement « danser en rond pour être heureux », est une danse d'origine provençale attestée dès le XVIIe, essaimant géographiquement (Dauphiné, Québec) et socialement (du domaine populaire à l'aristocratie et vice versa). Son caractère festif ne l'empêche pas lui-même de tourner en rond : répétitive, hypnotique, cette musique peut conduire à la transe.

En 2013, Perrine Bourel a rencontré les musiciens et plasticiens du collectif La Nòvia, réunion de personnalités issues du folklore ou de l'underground et des nouvelles musiques improvisées. Ils se revendiquent de l'étiquette un brin ironique de « musiques traditionnelles de France ». Car comme le note Sylvain Quément dans *Chronic'art*:

« Dans l'inconscient collectif français, il y a un trou. Folklores et musiques dites traditionnelles, sujet tabou, grand impensé médiatico-intellectuel (...). Folklore: mot maudit, marqué au fer rouge, associé à jamais aux sabots, à la poussière muséale et à la petite chose typique. Une hérésie bien française, alors que partout ailleurs, le mot réfère non à des styles, mais à des fonctions musicales ». C'est tout un univers nouveau qui s'ouvre en le frottant naturellement à la musique contemporaine et expérimentale. « Du trad version troisième millénaire » (Laurent Carpentier dans *Le Monde*).

« Collaborer avec des artistes d'horizons divers dévoile des facettes qui élargissent mes jeux, ma pratique et mes conceptions. Aujourd'hui, mes recherches s'orientent vers des expérimentations sonores, où mon violon est un médium d'exploration qui dépasse le champ des musiques ». Installée dans les Hautes-Alpes, son nouveau terrain de jeu est cet espace où se conjuguent hautes traditions, création, méditation, radicalité et envol. Le collectage, l'instrument comme matière sonore « Des montagnes », à travers un répertoire de musiques traditionnelles des Hautes-Alpes, de pièces de compositeurs contemporains (Terry Riley, Guilhem Lacroux, Yann Gourdon...) et des compositions.

Perrine Bourel : violon | *Ces concerts sont soutenus par Musique Nouvelle en Liberté.*

JEU. 25 JUIL. 21H Furmeyer, Église

VEN. 26 JUIL. 21H Piégut, Église



Ce spectacle est une création La Belle Saison en coproduction avec l'association l'Oreille Droite/Quatuor Béla et avec le soutien de la Ville de Coulommiers. L'Association L'Oreille Droite a reçu pour ce projet, le soutien de la Compagnie Frotter|Frappier (Noémi Boutin), et bénéficie de l'aide au projet de la Région Auvergne-Rhône- Alpes, du soutien de la SPEDIDAM, de ProQuartet, de l'accueil du CNSMD de Lyon, et du soutien en résidence du Cube-Studio Théâtre d'Hérisson.

Noémi Boutin & Quatuor Béla

Quintette, pour ombres et violoncelle

MUSIQUE CLASSIQUE ET D'AUJOURD'HUI

On évoque souvent un « dialogue avec les étoiles » en parlant du *Quintette en ut* de Schubert ? Le Quatuor Béla et Noémi Boutin ont interpellé le compositeur franco-argentin Daniel d'Adamo pour sublimer ce chef d'œuvre de la musique de chambre. L'émotion, les élans et la retenue, le pressentiment de la mort prochaine, transparaissent dans l'œuvre et son écrin.

Le *Quintette en ut*, écrit pour quintet à cordes (quatuor à cordes avec second violoncelle), est peut-être la dernière œuvre de Schubert, achevée quelques jours avant sa disparition. Créée plus de 22 ans après la mort du compositeur emporté à 31 ans par le typhus, elle révèle une musique particulièrement poignante, libérée de toute contingence, visionnaire et prémonitoire. Le quatuor Béla, poussé par le désir de jouer avec la lumineuse violoncelliste Noémi Boutin, rêvait d'un écrin sombre, pétri d'ombres, de reflets, un crépusculaire préambule au *Quintette* de Schubert. Et pour frôler l'idée de la jeune fille et de la mort, l'imaginait en Ophélie, la triste amante délaissée d'Hamlet, ou en Perséphone, se penchant au-dessus du gouffre pour cueillir le capiteux narcisse d'Hadès. Eux seraient cachés, pour figurer les fantômes du Royaume souterrain.

Daniel d'Adamo, compositeur franco-argentin au CV chargé de distinctions et autres faits d'armes et de gloire, relève le défi, intègre ces contraintes et enchâsse

Schubert dans les filets délicats d'une dramaturgie en miroir, en échos, quitte à malmener l'ordre des mouvements de la pièce. *Sur vestiges* adopte une disposition scénique particulière où la violoncelliste est au centre, apparemment, tristement ou insolemment seule, les quatre Béla effacés en fond de scène.

« Le quatuor qui double le violoncelle, établit un double rapport avec celui-ci et, à la distance, avec son double schubertien. L'écriture de la pièce trouve alors son origine à l'intérieur même de cette configuration spatiale particulière où, à la manière des poupées russes, ses acteurs s'enlacent en même temps qu'ils se poursuivent, se confrontent, se harcèlent », confie le compositeur. Échos, ripostes, jeux des doubles, par les effets des cordes : chuchotements, *glissandi*, sifflements, rebonds, poétique, la musique se révèle, nue, intense et majestueuse. « Le réel est ce qui reste quand les fantasmagories se dissipent », écrit le philosophe Clément Rosset.

Noémi Boutin : violoncelle | **Frédéric Aurier** : violon | **Julian Boutin** : alto | **Luc Dedreuil** : violoncelle | **Julien Dieudegard** : violon | *Ces concerts sont soutenus par Musique Nouvelle en Liberté.*

SAM. 27 JUIL. 21H Chaillol, Église du hameau de St-Michel
DIM. 28 JUIL. 21H Tallard, Château



Quatuor Aeolina

Une Symphonie Fantastique

Création
2019

MUSIQUE CLASSIQUE ET D'AUJOURD'HUI

Berlioz brûlait d'amour pour la jeune Harriet. Son refus pousse le compositeur au désespoir. Hanté par cette idée fixe, il composa la Symphonie Fantastique, fresque symphonique du tourment amoureux. Le quatuor Aeolina, qui ne manque pas d'air, en donne une transcription époustouflante pour quatre accordéons, précédée par une création de Jean-Pierre Drouet, commande de l'Espace Culturel de Chaillol.

« On peut tout jouer avec l'accordéon » déclarait la très regrettée Yvette Horner. De fait, depuis son invention au début du XIXe siècle, l'accordéon se faufile dans tous les genres musicaux : musique et bals populaires, musique traditionnelle, folklorique, rock, jazz, pop mais aussi la musique classique et contemporaine.

En 1829, Cyrill Demian, facteur de piano et d'orgues à Vienne, vient de mettre au point un instrument muni d'un soufflet dont il veut déposer le brevet sous le nom d'« Aeolina ». Ce nom étant déjà pris, il choisit « Accordion ». Chateaubriand, dans ses *Mémoires d'outre tombe* (dans les années 1815) y fait allusion : « il m'en vendit un ; toute la nuit, je fis jouer le soufflet dont le son emportait pour moi le souvenir du monde. » Qui eût dit qu'il jouât du « piano à bretelles » ?

Le « piano du pauvre » naissait ainsi en ce début du XIXe, même s'il avait encore un long chemin à parcourir avant de se retrouver tel que ceux dans les bras de notre quatuor Aeolina. Le favori du bal musette passera par des hauts et des bas

avant d'acquérir ses lettres de noblesse et sa place privilégiée dans les musiques de création et contemporaines.

Quatre accordéonistes passionnés, tous passés par le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, s'associent pour générer du nouveau répertoire (transcriptions et œuvres originales) et remportent dans leur foulée le concours international de musique de chambre « Léopold Bellan ». Cette formation originale possède un registre immense de possibilités sonores qu'ils ont envie d'explorer. De Bach à Debussy, de Martin Matalon en passant par Piazzolla, ils commandent des œuvres et prennent un infini plaisir à les jouer.

Année Berlioz oblige, ils s'attaquent avec audace à sa fameuse *Symphonie Fantastique*. En ouverture du concert, « *Où danse le vent* », commande au compositeur Jean-Pierre Drouet, touche-à-tout génial bricoleur et musicien plein d'humour, est dédié à Marcel Azzola, illustre accordéoniste récemment disparu.

Thibaut Trosset : accordéon | **Yohann Juhel** : accordéon | **Théo Ould** : accordéon | **Anthony Millet** : accordéon | *Ces concerts sont soutenus par Musique Nouvelle en Liberté.*

LUN. 29 JUL. 18H30 Gap, Jardins de la Providence *dans le cadre d'Eclat(s) d'été, festival de la ville de Gap | entrée libre*
MAR. 30 JUL. 21H St-Julien-en-Beauchêne, Église



Les Voix Animées

Nymphes des Bois

MUSIQUE MÉDIÉVALE ET D'AUJOURD'HUI

Le chanteur Renaissance est un homme comme les autres et la musique de cette période à la portée de tous. Luc Coadou et les chanteurs des Voix Animées rendent vivantes, tendres et audacieuses les polyphonies somptueuses des compositeurs de l'école franco-flamande. Autour de Josquin des Prés et de son maître vénéré Jehan Ockenghem, gravitent d'autres compositeurs qui s'acoignent avec les nymphes...

Depuis leur création en 2009, Les Voix Animées, arrimées à leur directeur musical Luc Coadou, se consacrent à la redécouverte et à la diffusion du vaste répertoire de la musique vocale de la Renaissance. Ensemble vocal à géométrie variable, entre 4 et 8 voix, chantant à ce qu'on appelle « un par voix », reprennent ce répertoire recherché, élégant, recréant ces toiles finement tissées, des dentelles ornementées de la tradition occidentale polyphonique ancienne. Mais nos chanteurs sont aussi un peu farceurs. Depuis quelques années, ils imaginent et réalisent des web séries hilarantes ; « vidéos de promotion » ou « voyage intersidéral ». « Le chanteur Renaissance est un homme comme les autres (sauf le contre ténor). » Ils fourmillent d'idées, jouent parfaitement la comédie et à travers leurs sketches, en se déguisant, en changeant les textes ou les langues, en mettant en scène les chansons, rendent singulièrement vivant ce répertoire.

Leur compositeur emblématique s'appelle Josquin des Prés. Considéré comme la figure centrale de l'école franco-flamande, mouvement de renouveau musical né à la charnière du Moyen Âge et de la

Renaissance, Josquin des Prés se situe au beau milieu de cette mouvance. C'est l'âge d'or de la polyphonie qui succède au Grégorien et à l'Ars Nova pour courir jusqu'à l'orée du Baroque. Josquin pousse la technique d'écriture et vocale à son apogée. Pages sacrées et profanes, cet inlassable chercheur s'essaie à tous les styles, explore toutes les facettes de la composition. « Nymphes des bois » porte en sous-titre « Déploration sur la mort de Jean Ockenghem », le maître de Josquin est une lamentation en son hommage. La Parque Atropos est venu couper le fil de sa vie.

Dans le poème de Jean Molinet, sont cités plusieurs des compositeurs : *Accoutrez vous d'habits de deuil / Josquin, Brumel, Pierchon, Compere / et pleurez grosses larmes*. Les Voix animées le prennent au mot et incluent des œuvres des compositeurs liés à Ockenghem, leur « bon père » : Pierre de la Rue, Antoine Brumel, Loyset Compère, Nicolas Gombert, Jehan Mouton, Jacquet de Mantoue. Ils y ajoutent, car c'est leur ferme intention d'intégrer des pièces de compositeurs d'aujourd'hui, « Trois motets » commandés à Dimitri Tchesnokov.

Luc Coadou : baryton | **Sofie Garcia** : soprano | **Cyrille Lerouge** : contre ténor | **Jerome Vavasseur** : contre ténor | **Damien Roquetty** : ténor | **Eymeric Mosca** : ténor
Ces concerts sont soutenus par Musique Nouvelle en Liberté.

MER. 31 JUIL. 21H Veynes, Église
JEU. 1 AOÛT 21H Crots, Abbaye de Boscodon



Loïc Guénin & Bertrand Cuiller

A birdcage played with toasting forks

CONCERT DE CRÉATION POUR CLAVECIN, OBJETS SONORES
ET ÉLECTROACOUSTIQUE

Création
2019

Entre la musique et les arts contemporains, entre l'écologie et la réflexion politique, s'ouvre la porte de l'imagination. Lui laisser libre cours. Pour nous y promener, nous pouvons faire confiance à deux guides, Loïc Guénin et son laboratoire d'objets sonores, Bertrand Cuiller et sa cage à oiseau de clavecin.

Le chef britannique Sir Thomas Beechman (1879-1961) était un musicien extraordinaire, vif, précis, poétique, et doté d'un humour « anglais » délicieux. Entre autres extravagantes images, il aurait parlé du son du clavecin comme « two skeletons copulating on a tin roof in a thunderstorm » soit : deux squelettes entrain de s'accoupler sur un toit de tôle pendant un orage » puis « a birdcage played with toasting-forks ». Soit, grosso modo : « une cage à oiseaux jouée avec des pinces à rôtir »... Il n'en fallait pas plus à Loïc Guénin, musicien-plasticien à l'imagination particulièrement féconde, pour qu'il propose au claveciniste Bertrand Cuiller de le rejoindre dans son « laboratoire à objets sonores ». Et cela venait au meilleur moment dans le parcours du créateur de l'ensemble « Le Caravansérail », déjà conçu pour être tout terrain et lieu d'expérimentation.

« Ma rencontre avec Loïc Guénin à la fondation Royaumont, où nous étions

tous deux en résidence, est arrivée à un moment clé. L'action tant répétée, pendant des années, de sortir une partition de ma bibliothèque, la poser sur le pupitre et la jouer, avait perdu son sens. Elle ne pouvait plus être un tout : il devenait indispensable pour qu'elle puisse perdurer, qu'elle ne soit qu'une partie d'un tout, qui est la musique, et qui ne peut, pour vivre intensément en moi, que se nourrir d'une autre forme d'inconnu que « comment vais-je jouer cette musique écrite il y a 300 ans ? C'est à dire, ré-ouvrir les frontières de l'imagination ». Le travail en commun porte ses fruits, ouvre alors largement ces grands espaces.

Naît alors un spectacle mêlant pièces écrites, improvisations et relectures contemporaines de pièces du répertoire, une nouvelle garde-robe pour le clavecin conjugué aux objets sonores hétéroclites de Loïc Guénin. Toujours inattendu et jubilatoire.

Bertrand Cuiller : clavecin | **Loïc Guénin** : toy piano, objet, électroacoustique, composition | **Eric Brochard** : régie son et informatique musicale | **Vincent Beaume** : création et régie lumière | **Thierry Llorens** : régie plateau et générale | *Une co-production Le Phare à Lucioles/Abbaye de Noirlac/Cité Musicale de Metz/Espace Culturel de Chaillol. Ce concert est soutenu par Musique Nouvelle en Liberté.*

VEN. 2 AOÛT 21H Chaillol, Église du hameau de St-Michel

Juillet

MER 17	Chaillol Église du hameau St-Michel, 21h	Sibongile Mbambo	p5
JEU 18	Tallard Cour du Château, 21h	Sibongile Mbambo	p5
VEN 19	Le Noyer Parking du sentier D. Villars, 14h	Sieste Musicale³	p.47
	Montgardin Salle des fêtes, 21h	Jean-Baptiste Fonlupt	p7
SAM 20	Chaillol Église du hameau St-Michel, 21h	Jean-Baptiste Fonlupt & Marc Coppey	p7
DIM 21	Chaillol Le Fayore, 11h	Chant de coton¹	p9
	Chaillol Le Fayore, 18h	Abraz'ouverts¹	p11
LUN 22	Ancelle Salle polyvalente, 21h	Louise Jallu Francesita	p13
MAR 23	Savines-le-Lac Pôle Culturel le XXe, 21h	Mandy Lerouge	p15
MER 24	Gap Musée, 10h30 et 14h30	Louise Jallu Déambulation²	p13
	La Bâtie-Neuve Salle de la Tour, 21h	Louise Jallu Solo	p13
JEU 25	Furmeyer Église, 21h	Perrine Bourel	p17
VEN 26	Piégut Église, 21h	Perrine Bourel	p17
SAM 27	Chaillol Église du hameau St-Michel, 21h	Noémi Boutin & Quatuor Béla	p19
DIM 28	Tallard Château, 21h	Noémi Boutin & Quatuor Béla	p19
LUN 29	Gap Jardins de la Providence, 18h30	Quatuor Aeolina³	p21
MAR 30	St-Julien-en-Beauchêne Église, 21h	Quatuor Aeolina	p21
MER 31	Veynes Église, 21h	Les Voix Animées	p23

Août

JEU 1	Crots Abbaye de Boscodon, 21h	Les Voix Animées	p23
VEN 2	Chaillol Église du hameau de St-Michel, 21h	Loïc Guénin & Bertrand Cuiller	p26
SAM 3	St-Jean-St-Nicolas RDV Maison de la Vallée, 9h	Balade musicale ³	p29
	Tallard Château, 21h	Amel Brahim-Djelloul	p31
DIM 4	St-Jean-St-Nicolas RDV Maison de la Vallée, 9h	Balade musicale ³	p29
	Champoléon Église, 21h	Amel Brahim-Djelloul	p31
LUN 5	La Roche des Arnauds Maison de pays Les Sérignons, 21h	Perrine Mansuy <i>Rainbow Shell</i>	p33
MAR 6	Gap Cathédrale, 18h	Mardis de l'Orgue ⁴	p41
	Rochebrune Salle des fêtes, 21h	Perrine Mansuy <i>Rainbow Shell</i>	p33
MER 7	Tallard Château, 21h	Perrine Mansuy <i>Murmures</i>	p33
JEU 8	Chaillol Église du hameau St-Michel, 21h	W.A. Mozart / Franck Krawczyk	p35
VEN 9	Montmaur Château, 21h	W.A. Mozart / Franck Krawczyk ⁵	p35
SAM 10	Chaillol Le Fayore, 21h	Colin Heller <i>Ciné-concert</i>	p37
DIM 11	Crots Château de Picomtal, 14h	Sieste Musicale ³	p.48
	Embrun Cathédrale, 21h	Monti Mélodie Quintet	p39
LUN 12	Chaillol Église du hameau St-Michel, 21h	Monti Mélodie Quintet	p39



Balade Musicale

Des arbres

Création
2019

MUSIQUE ET NATURE

Randonneurs, cueilleurs, parents et enfants, jeunes amoureux, mélomanes avertis ou non, artistes, bénévoles et équipe du festival... À la balade musicale, tous goûtent aux plaisirs d'un moment différent, le long d'un itinéraire minutieusement préparé, rythmé de courtes haltes qui révèlent la pulsation secrète des paysages. Une invitation à écouter la musique et à découvrir la montagne autrement.

Entre l'ombre et la lumière, choisissons l'ombre de nos voisins les arbres. Nous les apprécions les jours de grande chaleur, mais les connaissons nous vraiment? Leur longévité impose le respect, ainsi que leur élégance. Leur utilité, pour nous les hommes, masque une forme de vie que nous préférons ignorer. Pourtant...

Rencontrons ces géants, touchons les, ressentons leurs vibrations. La science nous enseigne aujourd'hui ce que d'anciennes civilisations pressentaient : ce sont des êtres avec leurs règles, leurs complicités, leurs solidarités.

Pour un musicien, l'arbre amplifie le son, transforme la forêt en grandes orgues, en salle de concert. Le poète y trouve un ami, un compagnon de rêverie, une chambre d'écho des sentiments.

L'arbre apaise, tel un ami du quotidien face aux interrogations de la vie humaine. Nous les avons transplantés dans nos villes comme un rappel d'où nous venons. Vivre sans eux, c'est se priver de compagnons essentiels. Sombres quand ils vivent en société, ils hébergent d'étranges créatures que notre ignorance transforme en peurs...

Autant de raisons pour vous inviter à aller au bois, chez nos amis.

Hervé Cortot

Pour que la balade soit agréable : se chausser correctement, prévoir de l'eau et un chapeau. Un espace pique-nique sera aménagé, vous pouvez prévoir votre casse-croûte, les amis du Festival prévoient des boissons. La balade dure entre 2h30 et 3h. Les balades du samedi et dimanche sont identiques (selon la météo!).

Le programme de Joël Versavaud est soutenu par Musique Nouvelle en Liberté.

SAM. 3 AOÛT 9H St-Jean-St-Nicolas, RDV Maison de la Vallée

DIM. 4 AOÛT 9H St-Jean-St-Nicolas, RDV Maison de la Vallée



Amel Brahim-Djelloul

Souvenirs D'Al Andalus

MUSIQUE MÉDITERRANÉENNE TRADITIONNELLE

De Cordoue à Tolède, de Séville à Valence, de l'an 700 à 1492, Al Andalus fut le centre du monde civilisé et raffiné. Sur tous les plans, médecine, astronomie, philosophie, et bien entendu poésie et musique. C'est dans cet âge d'or et le regret d'avoir dû le quitter que la soprano Amel Brahim-Djelloul puise son énergie.

Amel Brahim Djelloul est arrivée en France à la fin des années 90, il n'y avait sans doute aucune autre issue pour fuir la «décennie noire» du terrorisme islamiste algérien et pour assouvir sa passion du baroque et du chant lyrique. On dirait qu'elle était née Susanna (des Noces de Figaro) ou Despina (Cosi fan tutte) ou Pamina (La Flûte enchantée), tant elle maîtrise l'art de se fondre dans ses personnages et leurs costumes avec suavité, talent et une sorte d'espièglerie enfantine et joyeuse.

Est-ce la nostalgie du temps de la «Convivencia», période faste entre le VIIIe et le XIe en Andalousie où toutes les communautés se confondaient dans un art de vivre, d'aimer et de penser, au-delà de toute confession? Les arabo-musulmans et les juifs d'Andalousie commencèrent à être chassés à partir du XIIIe siècle, une partie s'exilant au Maghreb, une autre vers l'Orient ottoman (Turquie et Grèce). Est-ce la blessure de la séparation? Sa résonance encore puissante qui la pousse avec son frère aîné Rachid, brillant musicologue et violoniste virtuose, à rendre toute leur

vitalité à ces musiques arabo-andalouses de l'âge d'or, métissées, polies par les siècles. Afro-berbères du Maghreb, judéo-espagnols de tout le bassin méditerranéen, turques, grecques, toutes ont en commun la poésie... Ils créent l'ensemble Amedyez (un mot kabyle). L'orchestre traditionnel (oud, kanun, violon, percussions...) autour de la chanteuse s'envole de modes en modes, de taksims en taksims vers les maalouf, les nouba, le chaabi et tout ce répertoire patrimonial et vivant, musiques voyageuses, rythmées, étroitement liées à la danse, héritières de Ziryâb, le merle noir andalou. En costume traditionnel, Amel Brahim Djelloul ressemble à une de ces reines anciennes, empreintes de dignité, rayonnant à la manière des déesses antiques. On sait aujourd'hui que les peuples berbères descendent en droite ligne des premiers Égyptiens...

Amel Brahim-Djelloul : voix | **Rachid Brahim-Djelloul** : violon | **Mohammed Maakni** : guitare
Noureddine Aliane : ud | **Dahmane Khalfa** : darbouka et percussions | **Sofia Djemaï** : mandoline

SAM. 3 AOÛT 21H Tallard, Château
DIM. 4 AOÛT 21H Champoléon, Église



Perrine Mansuy

Rainbow Shell & Murmures

Création
2019

JAZZ

Trois soirées en compagnie de la pianiste de jazz Perrine Mansuy. En trio impressionnant d'inventivité et en récital solo, le premier de sa carrière. Elle nous donne, au-delà du plaisir porté par sa musique aux racines jazz, pop et métissées, les clefs pour comprendre, pour ouvrir la porte et éclairer le sentier qui mène à tout un univers enchanteur et à portée d'oreilles.

Le jazz est vivant, populaire, inventif. Le crédo de Perrine Mansuy le martèle et sa musique le prouve. Elle la veut « ludique, simple et accessible ». La jeune pianiste (qui a déjà beaucoup joué, vécu, voyagé) s'en donne les moyens avec sa formation atypique : autour de son piano, un violoncelle plutôt que l'archétypale contrebasse, des percussions plutôt que la batterie, une guitare, des petites machines et un chanteur baroudeur singulier, élève de Bob Dylan et de Tom Waits. Le ton est déjà donné : on invente en totale liberté dans une permanente évolution. Avec les multiples influences qui traversent le langage façonné par Duke Ellington, Thelonious Monk ou John Coltrane : du rock aux musiques du monde, en passant par toutes les variantes de la musique expérimentale ou de la pop. Vivent les décroissements. Il y a quelque chose de Chick Corea dans son toucher léger, piqué et joyeux. Le cinéma – elle fait souvent de petits signes à Tim Burton, Hitchcock, Orson Wells, Charlie Chaplin –, la poésie, les

thématiques de notre actualité, tout fait influence parce que tout vibre dans son imagination. L'improvisation aussi pour la pianiste de formation ultra classique garantit cette simplicité qu'elle recherche, cette spontanéité qui la caractérise et l'improvisation jazz suit des codes, un langage commun qui permet de partager. Voici un autre maître-mot du credo, le partage et la transmission. Ici la relation au public aussi est fondamentale : master class, concerts commentés, ambiances intimistes, dialogue, contact direct. On entre dans l'aire du « local » ou « kilomètre zéro » où les artistes sont là, abordables, êtres humains descendus de leur piédestal de stars.

Perrine Mansuy, sous ses apparences douces et fragiles, cache un cœur volontaire et la puissance d'un chaman.

Perrine Mansuy : piano | **Jean-Luc Di Fraya** : batterie | **Eric Longworth** : violoncelle

LUN. 5 AOÛT 21H La Roche des Arnauds, Maison de pays Les Sérignons | **Rainbow Shell**
MAR 6 AOÛT 21H Rochebrune, Salle des fêtes | **Rainbow Shell**
MER. 7 AOÛT 21H Tallard, Château | **Murmures**



W.A. Mozart / Franck Krawczyk È Così!

OPÉRA DE CHAMBRE ET MUSIQUE DE CRÉATION

L'opéra, c'est jeune, c'est beau, c'est émouvant et c'est joyeux. On ouvre grand les yeux et les oreilles, on se laisse emporter dans une histoire vieille comme le monde, coquine et belle comme l'amour, dans une vive cavalcade mozartienne format de poche, servie par de jeunes chanteurs, comédiens-nés et une femme-orchestre au piano.

Elles sont toutes comme ça ! « Ouverte à un public éloigné de l'opéra, cette version, affranchie de tous les codes, offre aussi aux connaisseurs l'occasion d'entendre autrement l'œuvre de Mozart. » C'est ainsi que Plein Jour, l'association qui imagine des projets jubilatoires avec la complicité du génial musicien Franck Krawczyk présente ce remake attendrissant et endiablé. Six chanteurs et une pianiste, habillés comme tous les jours, dialoguent en français, chantent en italien et réinventent librement le fameux opéra bouffe de Mozart tournicotant autour du désir féminin et vraisemblablement du désir en général... Que veulent-elles, que veulent-ils ? Le sujet est fort d'actualité.

Joyeuse et grinçante comédie napolitaine : dans une taverne, deux jeunes officiers, Guglielmo et Ferrando, discutent avec leur vieil ami Don Alfonso. Ils ne doutent pas un instant de la fidélité de leurs fiancées, Fiordiligi et Dorabella, et acceptent de les mettre à l'épreuve. Danger ! On connaît la suite, de ruses en stratagèmes, elles finiront par céder aux avances des deux étrangers et voilà les fiancés bien désappointés. Il faudra bien en convenir et accepter les

choses telles qu'elles sont : È così ! Et tout finira bien, dans une joyeuse lucidité. Franck Krawczyk a su tirer de nombreux enseignements de sa fréquentation de Peter Brook (avec qui il avait monté « Une flûte enchantée »), notamment comment on peut respecter une œuvre tout en la réinvestissant en totale liberté. Ici le livret de Da Ponte est raccourci, simplifié, actualisé à tel point que les chanteurs semblent jouer leur propre rôle de jeunes adultes du XXI^e siècle et vivre toutes les tribulations que traverse cette génération dans la confusion des sentiments... Ce qui pourrait passer pour une trahison, voire une castration, se révèle respectueux, aimant, animant au sens propre d'insuffler de l'âme. Voici l'éternelle jeunesse de Mozart, éloignée d'une vénération de puristes muséifiants. Rappelons-nous le mythe de Thiton : la déesse titanide de l'Aurore, Eos, en avait fait son amant et réclama pour lui auprès de Zeus l'immortalité. Distraite, elle oublie de demander en corollaire une éternelle jeunesse. Thiton vieillit, vieillit, se racornit au fil des temps, sans jamais pouvoir mourir et finit, misérable, par être abandonné par la déesse...

Franck Krawczyk : direction musicale | **Morgane Kypriotti** : soprano | **Antoine Bretonnière** : baryton | **Julie Prola** : soprano | **Louis Roullier** : baryton basse | **Brenda Poupard** : mezzo | **Sahy Ratianarinaivo** : ténor | **Vjola Paco** : pianiste | *Production : Plein Jour*

JEU. 8 AOÛT 21H Chaillol, Église du hameau de St-Michel

VEN. 9 AOÛT 21H Montmaur, Château Saison culturelle du Domaine départemental du château de Montmaur.
Renseignements et réservations www.cedra.hautes-alpes.fr



Colin Heller

Nanook of the North

Création
2019

CINÉ-CONCERT ET CRÉATION MUSICALE

Comment ne pas se souvenir toute sa vie d'avoir vu accoster le minuscule esquif dont s'extrait une inattendue noria de personnages, et la magie qui s'empare de nous dès les premières images de *Nanouk l'esquimau*? La frustration sonore du film muet? Colin Heller vient combler ce manque avec ses étincelles musicales.

Colin Heller n'a qu'un tout petit quart de siècle mais déjà 20 ans de violon. Ce jeune prodige est un multi-instrumentiste accompli : il a étudié et continue, avec obstination et sérieux, le piano et l'orgue, a appris en autodidacte la mandoline, la nyckelharpa suédoise, le hardingfele norvégien, la contrebasse... Ce touche-à-tout exigeant, voire perfectionniste, vit entièrement de musique, toutes les musiques, il n'existe pour lui aucune barrière, aucune frontière stylistique, et il joue tout avec bonheur : musiques traditionnelles (il fait partie de la fanfare des *Violons du rigodon* et a collaboré avec Patrick Vaillant, et Manu Théron), le jazz hybride de Fabrizio Cassol ou de Jasser Haj Youssef, la chanson, la musique pour le théâtre et pour la danse, la musique classique (il a déjà été dirigé par de très grands chefs où il a joué sous la direction comme Alain Altinoglu ou François-Xavier Roth), la musique baroque... Cela avec une immense modestie tout en gardant une âme amoureuse et enfantine.

Un rêve d'enfant justement, c'était de composer la musique pour le film culte de Robert Flaherty, *Nanouk l'esquimau* (1927), considéré comme

le premier documentaire de l'histoire du cinéma. Récit lumineux sur la vie dans des conditions extrêmes et la faculté d'adaptation des hommes. Le courage, l'harmonie avec la nature, une existence périlleuse et violente et pourtant toujours illuminée par la joie. Le miracle de la vie. Tout dans cette œuvre – la qualité des images, le traitement de la lumière, la représentation de l'authenticité poétique du premier jour – est fait pour nous émerveiller. Eisenstein disait « Nous avons appris davantage de *Nanouk* que de tout autre film ; ce fut d'une certaine façon nos débuts. »

Ce film bouleversant a bien sûr incité de nombreux musiciens à l'accompagner. Les plus célèbres s'y sont essayés. Frank Zappa n'est pas le moindre. L'album *Apostrophe* fut entièrement écrit et composé pour raconter musicalement l'histoire du film.

Colin Heller, au violon et à la mandoline, entouré de trois musiciens talentueux se frotte à son tour à la vie de *Nanouk*, presque cent ans plus tard, inventant avec ses complices une bande son originale et pleine d'émotions.

Colin Heller : composition, violons, mandoline | **Pauline Schlouch** : flûte traversière | **Clément Waquet** : batterie, vibraphone | **Nicolas Fleury** : contrebasse, guitare basse, banjo | D'après une idée originale de Rémi Kuentz | *Ce concert est soutenu par Musique Nouvelle en Liberté.*

SAM. 10 AOÛT 21H Chaillol, Le Fayore



Monti Mélodie Quintet

Chanson française

MUSIQUE DE CHAMBRE ET CHANSON FRANÇAISE

C'est à une vertigineuse promenade dans Paris, c'est à aimer, à rire, à pleurer, que nous invitent ces mélodies de tous connues, interprétées par des musiciens amoureux de musette et de musique de chambre. Les airs du Paris éternel qui réveillent nos souvenirs et fondent notre culture commune.

« Chanter Paris » est un pléonasme. Depuis des siècles, la Ville Lumière inspire les âmes et suscite poèmes et chansons. Clément Marot, Baudelaire, Verlaine, Apollinaire, Aragon, Queneau, Carco, Prévert, Éluard... Autant de sources pour les paroliers modernes. Le XXe siècle en particulier est un véritable gisement de romances et de mélodies. De Fréhel, Berthe Sylva, Mistinguette à Édith Piaf, de Brassens, Barbara, Montand, Gainsbourg, tous ont loué la ville, l'ont prise à témoin, l'ont adorée ou tourmentée. Rien ne vient jamais détrôner ce rôle de premier plan. Tous célèbrent l'éternel Paris et ses millions d'amants, le Paris des amoureux, des gueux ou des rois, des jours heureux ou des chagrins d'amour, des bleus à l'âme ou de la joie pimpante, Paris qui bat la mesure, Paris qui murmure tout bas avec ses lieux emblématiques : Pont de Bercy, gare Saint-Lazare, Place Pigalle, Notre-Dame et l'île Saint-Louis, les rues qui fourmillent avec ses philosophes, ses musiciens, ses badauds, ses filles de joie, ses bouquinistes, ses aquarellistes.

Le concert présente dans de somptueuses orchestrations du compositeur Jean-Pascal Beintus

quatorze de ces perles de la période 1940 à 1968 : Brel, Piaf, Montand, Bécaud, Aznavour, c'est un moment faste.

Chacune de ces chansons a une histoire : « L'Accordéoniste » écrite par un soldat parti au front, « Les feuilles mortes », musique de Joseph Kosma pour Roland Petit et son ballet « Le rendez-vous » reprise par Jacques Prévert qui y fixe des paroles pour le film de Marcel Carné « Les portes de la nuit »... Édith Piaf écrit le texte de « L'hymne à l'amour » pour son grand amour, le boxeur Marcel Cerdan, « Sous le ciel de Paris » composée pour le film de Julien Duvivier, « La foule », inspirée de Piaf par une valse « Que nadie sepa mi sufrir ». Lors de sa tournée en Argentine, les chansons de Brel, récits la plupart du temps autobiographiques, « J'aime Paris au mois de mai », « Padam, padam »... Histoires vraies ou anecdotes, elles sonnent sur des airs de java, sur des valse, de la musette avec accordéon obligé, évidemment on pense réflexe : flonflons. Mais Le Monti Quintet sublime la mélodie, la hisse au rang de la musique de chambre...

Laurence Monti : 1^{er} violon | **Guillaume Latour** : 2^{ème} violon | **Myriam Lafargue** : accordéon | **Éric Zorogniotti** : violoncelle | **Sylvain Courteix** : contrebasse

DIM. 11 AOÛT 21H Embrun, Cathédrale
LUN. 12 AOÛT 21H Chaillol, Église du hameau de St-Michel

Sur Mesure

Quelques concerts en partenariat

Engagé de longue date dans un projet de coopération artistique et territorial, l'Espace Culturel de Chaillol reçoit régulièrement des sollicitations d'associations ou de collectivités haut-alpines qui souhaitent bénéficier de son savoir faire. À leurs côtés, au plus près des besoins et des moyens disponibles, l'Espace Culturel de Chaillol met en œuvre un concert, des actions de sensibilisation, des temps de rencontre afin que chacun, dans son village, puisse profiter des plaisirs de la musique.

FESTIVAL MUSIQUEYRAS, ABRIES

19 JUIL., 22h, Chapiteau

La Madrugada

En plein coeur du Parc Naturel Régional du Queyras et de la Réserve de Biosphère Unesco Mont-Viso, le festival MusiQueyras, situé à Abriès, fait vivre la vallée du Haut-Guil. Du 15 au 20 juillet 2019, des concerts gratuits sur la place du village, des spectacles de rue et fanfares, ainsi que de nombreux ateliers ponctuent la journée. Les réjouissances se poursuivent sous le grand chapiteau installé dans la commune, avec deux concerts par soir qui proposent une programmation festive et de grande qualité. Pour faciliter la circulation des artistes sur le territoire haut-alpin, le festival MusiQueyras accueille une soirée réalisée en partenariat avec l'Espace Culturel de Chaillol.

musiqueyras.org

LES QUARTIERS D'ÉTÉ, LARAGNE

23 JUIL. 21h, cour du Château

Musique de chambre en duo

Marine Rodallec : violoncelle

Amandine Habib : piano

Originaires de Marseille, la violoncelliste Marine Rodallec et la pianiste Amandine Habib sont deux musiciennes talentueuses. Chambristes accomplies, elles aiment se retrouver sur scène pour interpréter les grandes pages du répertoire qu'elles font vibrer d'une réjouissante vitalité. Les deux artistes déploient également leur créativité dans les musiques improvisées ou de création, autant d'aventures musicales qui vivifient leur rapport à la musique. Le programme du concert qu'elles ont imaginé pour *Les Quartiers d'Été* de Larnage témoigne de leur curiosité et d'un rapport gourmand à la musique. Il est une invitation à découvrir (ou redécouvrir) quelques unes des pièces les plus savoureuses du répertoire associées à quelques découvertes bienvenues. Un joli moment de musique à partager en famille, entre amis.

24 JUIL. 10h30 et 14h30

Déambulations musicales

Louise Jallu est l'étoile montante du Bandonéon argentin. Chaleureusement accueillie par la presse et le public, *La Francesita*, son premier (double)-album la place au firmament des artistes de sa génération. En marge des concerts qu'elle donnera en solo et en quartet, Louise Jallu invite le public à une expérience originale, accueillie par le Musée départemental de Gap, partenaire fidèle du Festival de Chaillol. Plus qu'un simple concert, autrement qu'une visite classique des collections du musée, la musicienne propose deux déambulations musicales conçues avec la complicité de l'équipe du musée. Cheminer dans les couloirs du Musée comme en promenade en forêt, s'arrêter devant une œuvre comme on le fait devant un paysage et laisser se déployer le regard dans un dialogue délicat avec la musique... Un moment différent pour apprécier autrement la musique et les œuvres exposées.

6 AOÛT, 18h00, Cathédrale de Gap,
participation libre

Récital d'orgue et voix

Frédéric Isoletta : orgue

Julia Heras : soprano-coloratura

Le grand orgue Jean Dunnand de la Cathédrale de Gap est un instrument réputé, inauguré en 1981 par l'organiste Pierre Cochereau, compositeur et improvisateur de renom – il fut trente-cinq ans durant le titulaire des grandes orgues de la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Chaque été, les Mardis de l'orgue proposent des récitals pour orgue seul ou orgue avec instrument soliste. Pour la troisième année consécutive, l'association les Amis de l'Orgue et l'Espace Culturel de Chaillol renouvellent leur partenariat autour d'une proposition de l'organiste Frédéric Isoletta et de la soprano Julia Heras. Les deux artistes proposent un répertoire volontairement éclectique, un dialogue entre les époques et les genres dans un jeu de correspondance savoureux et original. Oeuvres de Bach, Mozart, Franck, Saint-Saëns, Alain, Debussy, Rodrigo, Granados, Monpou....

Ce concert est soutenu par Musique Nouvelle en Liberté.

L'Espace Culturel de Chaillol remercie l'ensemble des communes partenaires de sa saison qui lui renouvellent leur confiance année après année. Elles sont de plus en plus nombreuses à inclure une ou plusieurs propositions dans leur programme d'animation culturelle : c'est par exemple le cas de la commune de Tallard pour une série de concerts au Château, de la commune de Gap pour son festival *Éclats d'Été*, du Conseil Départemental et du Centre Départemental de Ressources des Arts pour la saison culturelle du Château de Montmaur.



LES DROITS D'AUTEUR FONT VIVRE CEUX QUI NOUS FONT RÊVER

#laSacemSoutient

L'Action culturelle de la Sacem contribue
à la création musicale et au développement du spectacle vivant

SACEM.FR



la culture avec
la copie privée

SOCIÉTÉ DES AUTEURS, COMPOSITEURS
ET ÉDITEURS DE MUSIQUE

sacem *f*

Les compositeurs associés

GEORGES BOEUF



www.georges.boeuf.free.fr

Né en 1937 Georges Boeuf s'initie à la musique au Conservatoire de Marseille, sa ville natale. En 1988, à la demande de Pierre Barbizet alors directeur du conservatoire de Marseille, il crée une classe de composition. Il est le co-fondateur du Groupe de Musique Expérimentale de Marseille devenu Centre National de Création Musicale. Son catalogue comprend des genres musicaux très différents, de la musique électroacoustique à la musique instrumentale, dédiées à la scène ou au cinéma.

Féeries pour saxophone • Joël Versavaud • Balades musicales des samedi 3 et dimanche 4 août • **création mondiale, commande 2019 de l'Espace Culturel de Chaillol**

BERNARD CAVANNA

www.bernard-cavanna.com

Né en 1951 à Nogent-sur-Marne, Bernard Cavanna est principalement autodidacte en matière de composition, encouragé dans cette voie par Henri Dutilleul, Paul Méfano et Georges Aperghis. Sa musique, d'un grand éclectisme, associe veine populaire, legs romantique et traditions modernes savantes. Bernard Cavanna travaille régulièrement pour le théâtre, la danse et le cinéma et a dirigé l'École nationale de musique de Gennevilliers.

Francesita • Louise Jallu • lundi 22 juillet • Ancelle, Salle polyvalente

DANIEL D'ADAMO

www.danieldadamo.com

Compositeur italien d'origine argentine né en 1966, Daniel D'Adamo étudie la philosophie et la musique à Buenos Aires, puis en France auprès de Philippe Manoury. Formé à l'électronique et à l'informatique musicale à l'Ircam auprès de Tristan Murail et Brian Ferneyhough, il est pensionnaire à la prestigieuse Villa Médicis et cofonde à Rome le festival Musica XXI. Son écriture allie le souci du détail dans la notation à une recherche d'expressivité, une exploration de l'espace sonore et un rapport texte-musique repensé.

Quatuor pour ombres et violoncelle • Noemi Boutin et Quatuor Béla • samedi 27 à l'Église du hameau de Saint-Michel et dimanche 28 juillet au Château de Tallard

JEAN-PIERRE DROUET



Percussionniste et compositeur français né en 1935, Jean-Pierre Drouet abandonne le piano à la suite d'un accident, étudie la composition avec René Leibowitz, Jean Barraqué et André Hodeir, part en tournée aux Etats-Unis avec Luciano Berio et Cathy Berberian, traîne dans les clubs de jazz... Le théâtre musical, qu'il découvre à travers de nombreuses collaborations avec Mauricio Kagel et Georges Aperghis, le conduit à une pratique de la scène où il rencontre les machines musicales de Claudine Brahem, compose des musiques pour les hommes-chevaux de Bartabas...

Abraz'Ouverts • Duo Braz Bazar • le dimanche 21 juillet au Fayore, Chaillol 1600
Où danse le vent • Quatuor Aeolina • lundi 29 à Gap, Jardins de la Providence, 18h30 et mardi 30 juillet St-Julien-en-Beauchêne, Église, 21h • **création mondiale, commande 2019 de l'Espace Culturel de Chaillol**

LOÏC GUÉNIN

Création
2019

www.loicguenin.com

Compositeur et musicien, Loïc Guénin porte une démarche originale entre musique et art contemporain. Son travail d'écriture graphique, son art de la performance et ses nombreux projets interdisciplinaires se développent autour de la notion de Pleine Écoute, une pensée philosophique proche de l'écologie sonore. Depuis 2005, il dirige Le Phare à Lucioles, également lieu de production et résidence d'artiste, le M! [lieu] ainsi qu'un festival, *Sons Dessus de Sault* (Vaucluse).

A Birdcage played with a toasting forks • Loïc Guénin et Bertrand Cuiller • 2 août, Église du Hameau de Saint-Michel

CABANE [Chaïllo] • vignettes sonores en diffusion les soirs de concerts à l'Église du hameau de Saint-Michel • **création mondiale, commande 2019 de l'Espace Culturel de Chaïllo**

COLIN HELLER

Création
2019

Colin Heller commence l'étude de la musique à l'âge de cinq ans, par le violon, le piano puis l'orgue. Baigné dès l'enfance dans un environnement musical très ouvert, il entreprend en autodidacte l'apprentissage de la mandoline, du nyckelharpa, de la contrebasse, du hardingfele... Multi-instrumentiste éclectique, il se frotte également aux musiques traditionnelles, au jazz ou la chanson, et compose de la musique pour le théâtre, la danse ou l'image.

Nanook of the North • samedi 10 août, 21h, Chaïllo, Le Fayore • **création mondiale, commande 2019 de l'Espace Culturel de Chaïllo**

FRANCK KRAWCZYK

www.pleinjour.com

Pianiste de formation, Franck Krawczyk fait ses débuts de compositeur en 1989 au Festival d'automne de Paris. Depuis, il a écrit de nombreuses pièces, régulièrement distinguées, pour piano, formations de chambre,

orchestre... Porté par l'amitié et le goût de collaborations fortes, il approfondit la relation de la musique avec d'autres arts : la danse, les arts plastiques, le théâtre et mène, avec sa compagnie Plein Jour, une réflexion sur les nouvelles formes de concert, initie des projets in situ pour des publics éloignés des salles de spectacles.

É Cosi • jeudi 8 août, Église du hameau de Saint-Michel et vendredi 9 août, Château de Montmaur

PERRINE MANSUY

Création
2019

www.perrinemansuy.com

Après un Premier Prix dans la classe de Philippe Renault au Conservatoire de Marseille, Perrine Mansuy enregistre un premier album en trio où elle interprète déjà ses propres compositions. Depuis, les collaborations inspirées se succèdent aux côtés de complices fidèles comme Jean-Luc Di Fraya, François Cordas, Marion Rampal, Eric Longworth, Lamine Diagne... Ses nombreux projets nourrissent une discographie abondante, saluée par la presse et le public.

Murmures • Perrine Mansuy • mercredi 7 août, Château de Tallard • **création mondiale, commande 2019 de l'Espace Culturel de Chaïllo**

BENOIT MENUT

Création
2019

www.benoitmenut.com

Benoît Menut définit son travail comme "de l'énergie en sons portée par du sens". Auteur d'une centaine d'œuvres, il puise son inspiration aux sources de la poésie et des mots. Après *Fando et Lis*, un premier opéra créé en 2018 à Saint Étienne, Prix nouveau talent de la SACD 2019, il travaille actuellement à une autre œuvre scénique tout en préparant son deuxième disque monographique pour le label Harmonia Mundi. Il est édité aux Éditions Musicales Artchipel.

Sur Mesure • quatuor Aléthéia • **création mondiale en mai 2019 dans le cadre des Week-Ends Musicaux, commande 2019 de l'Espace Culturel de Chaïllo**

FLORENTINE MULSANT

Création
2019

www.florentinemulsant.com

Florentine Mulsant est née en 1962. Dans la grande tradition de l'École Française du XXe siècle qui va de Claude Debussy et Maurice Ravel à Olivier Messiaen et Henri Dutilleux, Florentine Mulsant professe un attachement à l'expressivité, à la liberté de langage et à la fermeté du dessin formel. Formée auprès de grands maîtres au Conservatoire National Supérieur de Paris et à la Schola Cantorum, sa musique est souvent inspirée de la poésie, de la peinture et de ses voyages.

Quatuor à cordes n°2 op. 35 • Quatuor Aletheia, mai 2019 dans le cadre des Week-Ends Musicaux
11 préludes pour piano • Jean Baptiste Fonlupt • vendredi 19 juillet • Montgardin, Salle des Fêtes
Sonate pour violoncelle et piano n°2 opus 82 • Marc Coppey et Jean-Baptiste Fonlupt • samedi 20 juillet • **création mondiale, commande 2019 de l'Espace Culturel de Chaillol**

Chant de coton (sur un texte de Laurine Roux) • Cécile Brochoire et Michaël Dian • dimanche 21 juillet, 11h00 Le Fayore, Chaillol 1600 • **création mondiale, commande 2019 de l'Espace Culturel de Chaillol**

LAURINE ROUX

Création
2019

Née en 1978, Laurine Roux vit dans les Hautes-Alpes où elle est professeur de Lettres Modernes. Son premier roman *Une immense sensation de calme*, publié en mars 2018 aux Editions du Sonneur, connaît un accueil enthousiaste et reçoit le Prix Révélation 2018 de la SGDL (Société des Gens de Lettres). Elle publie également des nouvelles et de la poésie dans diverses revues collectives (Les Cahiers d'Adèle, Revue Mètèque, L'encrier renversé, 17 secondes, Pol(ys)émique...). Le prix George Sand de la nouvelle lui a été remis en 2012.

Chant de coton • Cécile Brochoire & Michaël Dian • **création mondiale, commande 2019 de l'Espace Culturel de Chaillol**

DIMITRI TCHESNOKOV

www.dimitri-tchesnokov.art

Né en 1982 en Russie, Dimitri Tchesnokov est pianiste et compositeur franco-ukrainien. Il débute ses études musicales à l'école des Arts de Kiev, reçoit les conseils d'Elena Verikovskaya. Arrivé en France, il poursuit ses études de composition auprès Pierre Grouvel, Adam Wibrowski, Guillaume Connesson. Son catalogue comprend des œuvres pour le piano, de musique de chambre, pour chœur, pour orchestre. Il se produit régulièrement en concert, en soliste ou en formation de musique de chambre et s'emploie à faire découvrir la musique des compositeurs russes ou ukrainiens.

Trois Motets • Les Voix Animées • 31 juillet, 21H00, Église de Veynes et 1^{er} août, Abbaye de Boscodon

LALO ZANELLI

www.lalozanelli.com

Compositeur, pianiste et arrangeur, Lalo Zanelli est né à Buenos Aires (Argentine). Il fonde le groupe Ombu en 1992, avec lequel il a sorti trois albums. Depuis 2002, il est le pianiste et arrangeur du célèbre Gotan Project qu'il accompagne lors de ses tournées internationales. Depuis 2015, il est le pianiste de Daniel Melingo pour ses tournées européennes. De 1997 à 2005, il a été le directeur artistique, arrangeur, pianiste et compositeur de quatre albums de François Béranger.

La Madrugada • Mandy Lerouge • 19 juillet, Festival MusiQueyras et 23 juillet, Pôle Culturel le XX^e, Savines-Le-Lac • co-commande 2019 de l'Espace Culturel de Chaillol • **création mondiale en janvier 2019 dans le cadre des Week-Ends Musicaux**

Les rencontres littéraires

Chaque été, dans la programmation foisonnante du Festival de Chaillol, les Rencontres Littéraires invitent à une rencontre avec les mots. La musique n'est jamais bien loin car Dina Dian, qui conçoit et anime ces séances, est une grande passionnée de musique autant que de littérature. En 2019, elle reçoit trois jeunes autrices dont l'écriture a marqué l'année : Laurine Roux, Isabelle Minière et Stéphanie Kalfon. Un rendez-vous différent et attendu pour des rencontres conviviales et pleine de sens ! Livres en vente et séance de dédicace à l'issue de chaque rencontre. En partenariat avec la librairie *Au coin des Mots Passants, Gap*.

LAURINE ROUX

2 août, 18h, Chaillol, bibliothèque (mairie)

Une immense sensation de calme
(Les Éditions du Sonneur)

Alors qu'elle vient d'enterrer sa grand-mère, une jeune fille rencontre Igor. Cet être sauvage et magnétique, presque animal, livre du poisson séché à de vieilles femmes isolées dans la montagne, ultimes témoins d'une guerre qui, cinquante ans plus tôt, ne laissa aucun homme debout, hormis les « Invisibles », parias d'un monde que traversent les plus curieuses légendes. Au plus noir du conte, Laurine Roux dit dans ce premier roman le sublime d'une nature souveraine et le merveilleux d'une vie qu'illumine le côtoiement permanent de la mort et de l'amour. *Prix Société des Gens de Lettres, Révélation 2018*

ISABELLE MINIÈRE

8 août, 18h, Chaillol, bibliothèque (mairie)

Je suis né laid (Éditions Serge Safran)

Avec beaucoup d'autodérision Arthur raconte son vécu d'enfant laid, puis d'adolescent et de jeune homme. Dès sa naissance, ses parents sont effondrés. Il est d'une rare laideur ! Ils essaient de s'attacher à lui. Peine perdue. Ils espèrent qu'un chirurgien saura réparer cette erreur de la nature. Mais aucune intervention n'est possible avant l'âge adulte. Comment grandir avec cette laideur ? On accompagne Arthur, ses

aventures, intrigues, instants de suspense. Son désir intense d'être « comme tout le monde ». On s'attache aussi à sa famille, notamment à Kouki, une artiste, troisième parent d'Arthur. Elle apprend la sculpture à son père qui dessine sa laideur, la transforme, avec succès, en œuvre d'art.

STÉPHANIE KALFON

12 août, 18h, Chaillol, bibliothèque (mairie)

Les parapluies d'Érik Satie
(Éditions Gallimard)

En 1901, Erik Satie a trente-quatre ans. Sans ressources et sans avenir professionnel, il délaisse Montmartre et l'auberge du Chat Noir pour une chambre de banlieue sordide où, coincé entre deux pianos désaccordés et quatorze parapluies identiques, il boit autant, ou plus, qu'il compose. Observateur critique de ses contemporains, l'homme dépeint par Stéphanie Kalfon est aussi un créateur brillant et fantaisiste : il condamne l'absence d'originalité de la société musicale de l'époque, et son refus des règles lui vaut l'incompréhension et le rejet de ses professeurs au Conservatoire. Les parapluies d'Erik Satie n'est ni une biographie, ni une hagiographie. C'est le premier roman de la réalisatrice et scénariste Stéphanie Kalfon, conçu à la fois comme un hommage et comme un témoignage sur la vie du musicien. *Prix Littéraire des Musiciens*

Les rendez-vous avec les artistes

La musique est un art du partage. Le temps du festival, elle est aussi l'occasion de précieux moments d'échange, lors des *Conversations impromptues* organisées avec la complicité des artistes et des compositeurs. Elle est également une expérience à vivre lors des ateliers de pratique durant lesquels les artistes que vous aimez guideront vos premiers pas. D'autres moments, plus informels, vous attendent : les *Siestes Musicales*, déclinaison bucolique (et horizontale) des *Balades musicales* tant appréciées, sans compter les mille occasions de croiser les musiciens, autour d'un verre à l'issue d'un concert, au détour d'un chemin, au bistrot du coin... À vous de jouer!

LES CONVERSATIONS IMPROMPTUES

Vous avez envie de discuter avec les musiciens d'un concert que vous avez aimé, vous voulez en savoir plus sur l'oeuvre d'un compositeur que vous venez de découvrir ? Poussez la porte du Fayore et partagez avec d'autres spectateurs votre écoute et vos ressentis lors des *Conversations impromptues* organisées en toute simplicité et avec la complicité des artistes de la saison. L'occasion d'échanger librement et directement avec nos invités, d'interroger leur démarche artistique, leur vision de la musique.

Les séances ont lieu à 11h00, au Fayore, Chaillol 1600 et sont animées par Michaël Dian. Entrée libre.

— le 22 juillet

Chant de coton, écrire et composer pour le jeune public.
Avec Laurine Roux, autrice, Florentine Mulsant, compositrice et Cécile Brochoire, comédienne et metteuse en scène.

— le 25 juillet

Francesita, itinéraire d'une Française à Buenos Aires.

Avec Louise Jallu, bandonéoniste et Bernard Cavanna, compositeur.

— le 28 juillet

Quintette pour ombres et violoncelle et *Les Trois Frères de l'Orage*, deux projets discographiques du Quatuor Béla.

Avec Noémi Boutin, violoncelliste, les membres du Quatuor Béla et Daniel D'Adamo, compositeur.

— le 9 août

É così, réécrire Mozart ?
Avec Franck Krawczyk, compositeur et les chanteurs-comédiens de la compagnie Plein Jour.

LES SIESTES MUSICALES

— le vendredi 19 juillet, 14h

Une plongée dans l'étoffe des rêves au son du N'goni, un instrument à cordes pincées d'Afrique de l'Ouest et du duduk, le hautbois arménien. Envoûtant. Avec Lamine Diagne : ngoni, duduk, voix....

RDV Parking du Sentier de découverte Dominique Villars. Sur le bord de la D817 entre Poligny et Le Noyer.

En complicité avec LEC Le Noyer Claret et l'Association Dominique Villars – le Noyer.

— le dimanche 11 août à 14h

Un voyage au cœur des musiques populaires de Suède, au son du nyckelharpa, un instrument à mi-chemin entre le violon et la vielle à roue. Magique.

Avec Colin Heller : nyckelharpa

Château de Picomtal

Entrée libre

Possibilité de visite guidée à 11h, tarif 7€, réservation directement auprès du château de Picomtal : 04 92 43 07 77.

Avec la complicité du Château de Picomtal

PREMIERS PAS, PREMIÈRES FOIS

L'envol du Kakuy

Atelier conte, chant et danse quechua avec Mandy Lerouge
pour enfants (dès 5 ans) et adultes accompagnateurs

À partir des contes et légendes du peuple quechua, la chanteuse Mandy Lerouge vous propose un atelier découverte, entre nature généreuse, galops effrénés et paysages de montagne. L'occasion de chanter et danser sur les rythmes traditionnels de ce peuple des provinces du Nord de l'Argentine et, traversant la mystérieuse pampa, croiser la

figure mythique du gaucho. Un voyage dépaysant et palpitant.

Les 24 et 25 juillet de 14h30 à 16h.

Chaillol, Le Fayore.

10 € par personne. Un goûter sera partagé à la fin du stage

Cercle de chant

Stage de chant avec Jeanne Alcaraz

Au cours de trois séances dédiées à la voix collective, la chanteuse Jeanne Alcaraz vous propose de goûter au plaisir de la polyphonie. De jeux vocaux en pépites du répertoire savant et populaire, cet atelier original et accessible vous conduira à déployer votre voix. Le chanteur qui depuis trop longtemps s'ignore comme le choriste aguerri trouveront leur joie à ces temps de partage où l'oralité, l'expressivité et l'écoute seront les maîtres mots.

Le 31 juillet, 1e et 2 août, de 14h à 16h,

Le Fayore – Chaillol 1600,

15 € par personne. Participation aux Balades Musicales du 3 et 4 août

Renseignements et réservations
au 09 82 20 10 39.





D.R. - Alexandre Chevillard

Le Festival de Chaillol

est adhérent
de France Festivals



Fédération française des festivals de musique et du spectacle vivant

www.francefestivals.com

Le mécénat : un peu, beaucoup, passionnément, à la folie!

Profitant des dispositions d'incitation fiscale de la loi Aillagon sur le mécénat culturel, vous êtes de plus en plus nombreux à nous soutenir par un don, en grande partie déductible du montant de vos impôts sur le revenu. Ainsi, chacun peut contribuer selon ses moyens et ses envies, à la pérennisation d'un projet culturel ambitieux et généreux, conçu au plus près des réalités d'un territoire d'exception.

Initiée en 2014, la recherche de fonds privés de l'Espace Culturel de Chaillol est aujourd'hui devenue une ressource importante dans le financement de ses activités. C'est le signe fort, adressé à l'ensemble de nos partenaires, de la valeur que vous accordez à la démarche que nous développons au coeur des vallées haut-alpines et qui contribue au bien-vivre comme au rayonnement des Hautes-Alpes.

PARTICULIER

Mélomanes d'un soir ou de toujours, soutenez la création musicale, accompagnez les actions de médiation, favorisez la rencontre et le partage de la musique auprès du plus grand nombre par un don à l'Espace Culturel de Chaillol.

66% du montant de votre don est déductible de vos impôts sur le revenu, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

NB: le passage au prélèvement à la source n'a rien changé aux avantages

fiscaux liés au mécénat. Plafond des contreparties = 69 € par an.

CHEF D'ENTREPRISE

Entrepreneur, participez au développement culturel de votre territoire et profitez d'une déduction fiscale avantageuse, d'une visibilité élargie pour votre entreprise via la communication de l'Espace Culturel de Chaillol (site internet, newsletter, programmes de salle etc.) et invitez vos collaborateurs, vos clients aux concerts de notre saison.

60% du montant de votre don est déductible de vos impôts sur les sociétés, dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire.

NB: pour les TPE-PME, la nouvelle loi de finance permet désormais de choisir un plafond forfaitaire de 10 000 € si vous souhaitez nous soutenir et que votre don dépasse les 0,5% de votre chiffre d'affaire.

Choisissez la formule « spectateur – mécène » au moment d'acheter vos billets : Un don de 260 € = 8 places de concert + déduction fiscale de 171 € soit un coût réel de 25 €.

Renseignements au 06 82 72 31 02, à administration@festivaldechaillo.com ou en venant nous en parler les soirs de concerts!

Les partenaires

L'Espace Culturel de Chaillol est subventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Sud – Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Hautes-Alpes, la Communauté de Communes Champsaur-Valgaudemar.

L'Espace Culturel de Chaillol reçoit le soutien de la SACEM, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du Fonds pour la Création Musicale, de Musique Nouvelle en Liberté, de l'ONDA (Office National pour la Diffusion Artistique), de France Active et bénéficie du Fonds National Pour l'Emploi Pérenne dans le Spectacle (FONPEPS – Ministère de la Culture).

L'Espace Culturel de Chaillol déploie son programme d'activités en coopération avec les

Communautés de Communes du Buëch-Dévoluy, de Serre-Ponçon et de Serre-Ponçon-Val-d'Avance, ainsi qu'avec les communes de La Bâtie-Neuve, de Gap, de Tallard et de Veynes, du Centre Départemental de Ressources des Arts 05, du Musée museum départemental – Gap.

L'Espace Culturel de Chaillol remercie également ses nombreux mécènes, particuliers comme entreprises, qui soutiennent le développement de son projet ainsi que les nombreuses volontés bénévoles qui accompagnent ses réalisations.

Les concerts de l'Espace Culturel de Chaillol sont réalisés avec la complicité active des communes, des paroisses et des offices de tourisme du territoire, ainsi qu'avec celle de nombreux

partenaires : la librairie Au coin des Mots-Passants, la Ligue de l'Enseignement dans les Alpes du Sud, le Parc National des Écrins, l'association Littera 05, l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon, le réseau des bibliothèques du département haut-alpin.

L'Espace Culturel de Chaillol remercie La Passerelle, Scène Nationale des Alpes du Sud, le Conservatoire à Rayonnement Départemental – Ville de Gap, Urbain Kliemann et Piano Qu'on Sert, Alti-bike pour leur présence à ses côtés.

L'Espace Culturel de Chaillol remercie ses partenaires médias Zibeline, Le Dauphiné Libéré, Fréquence Mistral, La RAM et Alpes&Midi.



L'équipe du festival

Michaël Dian : directeur | **Pierre Daloz** : administration | **Sandra Allaëys** : production | **Sandrine Paugot** : communication | **Noémie Cogne** : coordination artistique et territoriale | **Mathilde Bourget Devise** : stagiaire (Université Stendhal Grenoble)

Pendant le festival, l'équipe est assistée d'**Alexandre Chevillard**, régisseur général et **David Dupont**, régisseur | **Benoit Martin** : technicien son | **Gaëlle Hemery** : assistante à la production | **Robert Escallier** : cuisinier. Elle peut compter sur la précieuse complicité des bénévoles du Festival de Chaillol. Les textes de présentation des concerts sont signés par **Catherine Peillon**.

Graphisme : Valérie Tortolero – www.valerietortolero.fr

Informations pratiques



VENIR DANS LES HAUTES-ALPES

• En voiture

Grenoble 100 km
Valence 190 km
Marseille 200 km
Lyon 200 km

- **En train** par la Gare SNCF de Gap. Il existe également un train de nuit reliant Paris aux Hautes-Alpes.

SÉJOURNER DANS LES HAUTES-ALPES

Pour organiser votre séjour à Chaillol, rapprochez-vous de l'agence immobilière Chaillol Loisirs : www.chaillol.net

Vous pouvez également obtenir des renseignements et faire des réservations auprès des Offices de Tourisme :

- Champsaur Valgaudemar : www.champsaur-valgaudemar.com
- Buëch-Devoluy : www.sources-du-buech.com

- Serre-Ponçon (Embrunais) : www.serreponcon-tourisme.com
- Serre-Ponçon Val d'Avance : www.serreponcon-tourisme.com
- Gap : www.gap-tourisme.fr
- et Tallard : www.tourisme-tallard-barci.com

Ainsi qu'auprès de l'Agence Départementale de Développement Économique et Touristique, partenaire du Festival de Chaillol : www.hautes-alpes.net

BILLETTERIE

Vous pouvez acheter vos places :

- **sur notre site internet** dès à présent, www.festivaldechaillol.com
- **dans les offices de tourisme du territoire** dès la mi-juin (voir liste sur notre site web)

- **au bureau d'accueil du Festival de Chaillol** (La Louzière, Clôt Chenu de Chaillol, 05260 Saint-

Michel-de-Chaillol) du 15 juillet au 12 août, tous les jours de 10h à 12h

• à la dernière minute

sur place, 30 minutes avant le début de la représentation, dans la limite des places disponibles (seulement pour les billets du jour).

TARIFS

Plein Tarif : 12€

Tarif Réduit : 8€

moins de 26 ans, étudiants, chômeurs, intermittents du spectacle, handicapés, adhérents MGEN et à partir de 8 billets achetés simultanément (formule non nominative)

- **de 12 ans** : gratuit
Pensez à leur réserver une place.

RENSEIGNEMENTS

tél : 09 82 20 10 39
www.festivaldechaillol.com





 Espace
Culture
de Chaillo

Entre Alpes
et Provence,
une itinérance
musicale

Scène
conventionnée
Art en territoire
Hautes-Alpes

09 82 20 10 39
festivaldechaillo.com